L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

VENDREDI, 11 JANVIER 1884

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

CANADA, Frangeul, mercredi, 16 janvier

FRANCE, P. d'Hauterive, mercredi, 23 janv.

Prix du passage pour le Havre: première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe....$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier.

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $35.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

Les prochains départs de Brême sont les 8 et 29 mars 1884.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

ED. F. STOCKMEYER & Cie, Agents-généraux, 42 rue de l'Union
22 nov—

LIGNE ANCHOR
—DE LA—
Méditerranée à la Nlle-Orléans,

Le beau vapeur ... de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont; de Gênes, le —; de Naples, le —; de Palerme, le — courante. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.

Les importateurs feront bien de transmettre par le cable, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.

Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.

Pour de plus amples renseignements; s'adresser à MM. FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue de la Commune.
16sept—

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $[illegible], payé d'avance à Anvers, $20; excursion, $40, y compris literie; 2e chambre, $55; excursion, $100. Salon, de $60 à $75; excursion, de $110 à $125.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.
A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
8 nov—1an

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partants mercredi 9 janvier à 8 A. M.,

Cette ligne se compose des steamers suivants— KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer KNICKERBOCKER, Capt. F. Kemble, partira de son quai, au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine....$40
Entrepont.... 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO Rue Carondelet No 41.
4 mai—1an

Merchants and Planters' Independent Electric Light Packet.

POUR LE HAUT DE LA COTE au magasin Hampton et à tous les débarcadères intermédiaires —le magnifique et nouveau bateau MABEL COMEAUX.

E. J. Comeaux, Capt. P. H. Bertram, commis. Partira comme ci-dessus les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 12 M. descendant les cours alternatifs.

Un commis est à la tête de la rue Conti, tous les jours, pour recevoir le fret.

Il fera son premier voyage JEUDI, 27 sept
26 sept—1an

Steamer régulier de la côte et du Bayou Lafourche.

Partant tous les MARDIS et VENDREDIS à 5 P M.

POUR DONALDSONVILLE, Thibodaux, Laurel Valley et les points intermédiaires sur le bayou et la côte—le steamer PHIL E. CHAPPELL,

Max Blanchard, capitaine. M. H. Landry, commis. Partira régulièrement comme ci-dessus du pied de la rue Bienville.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à P. D. SIMON, 75 rue Decatur.
17 nov—1 an

MANDEVILLE et COVINGTON
Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'HIVER.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

MARDI....A l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI....A l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI....A l'arrivée du train de 3 P. M.

RETOUR—Lascerra old Landing:

LUNDI....5 A. M.
MERCREDI....7 A. M.
VENDREDI....7 A. M.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour, $1 00

Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent, 33 rue Carondelet.
31 oct

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE-ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme....2,578 Tx. | Rouen....2,578 Tx
Paris....2,578 Tx. | Bordeaux....2,578 Tx
Hâvre....2,578 Tx. | Marseille....2,578 Tx
Nantes....2,578 Tx.

Le nouveau Steamship MARSEILLE partira pour le Hâvre vers le 15 janvier 1884 et sera suivi par le steamship PARIS vers le 15 février 1884.

Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre. $40.

Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $68, d'Anvers ou Bordeaux.

Ordres pour billets de passage (entrepont) d'Anvers et de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans $30, payable d'avance.

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.

Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.

Le Steamship MARSEILLE est parti de Bordeaux le 14 décembre. Le Steamship PARIS suivra, partant du Hâvre vers le 28 décembre, d'Anvers le 5 janvier, de Bordeaux le 9 janvier.

La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue Commune.
13 avr

BAYOU LAFOURCHE.

"B" Bayou Lafourche Packet Company. "B"

W. G. COYLE, Président. J. J. FOWLER, Secrétaire.
MAX BLANCHARD, Surintendant.

Le fin marcheur Electric Light Packet
KEOKUK,
MAX BLANCHARD, Capitaine. T. K. VOORHEES, Commis.

Partira les LUNDIS et JEUDIS, à 5 p. m., pour Donaldsonville, Thibodaux, Laurel Valley et les points intermédiaires sur le Bayou.

Le Steamer
PHIL. E. CHAPPELL, M. H. LANDRY, Commis.
ARTHUR BLANCHARD, Capitaine.

Partira les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 p. m., comme ci-dessus.

Un Commis est à la tête de la rue Bienville, tous les jours, pour recevoir le fret.
P. D. SIMON, Agent, No 75 rue Decatur.
5 janv—

PHARMACIE DUCONGE.
39....RUE DE CHARTRES....39
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de:

MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne.

La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.

Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.
Agence pour la vente du Wilcox's Dysentery Remedy. 1er sept 83—1 an

FRANTZ & OPITZ.

Coin des rues Royale et Bienville.

Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie et argent massif et plaqué, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.

Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.

Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.

N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.

Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—1an

E. GLAUDEL,
96....RUE DU CANAL....96

LE PREMIER OPTICIEN DU SUD.

Lunettes et Binocles
EN OR A BON MARCHÉ.

JUMELLES D'OPERA,
JUMELLES D'OPERA,
JUMELLES D'OPÉRA!

Les plus belles qui soient, de tous prix.

Derniers genres de Verres.

Beaux Verres-Cailloux Brésiliens.

Dr. J. B. Perez
Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et le guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le Female Regulating Elixir du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.

No 6 rue South Rampart.
9 mars—83—1 an

ANT. CARRIERE,
E. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 129 rue Gravier.

Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
10 mars

CHEMINS DE FER

New Orleans and Mississippi Valley Railroad.

Trains on this road arrive and leave from the Jackson Passenger Depot as follows:
Leave daily at....3:50 P. M.
Arrive daily at....11:50 A. M.
Trains run north to Baton Rouge, 48 miles.
JOHN BRADLEY, Superintendent.
8déc—

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Vallée du Mississippi.

Les convois de ce chemin de fer arriveront et partiront de la gare à passagers du chemin de fer Jackson, comme suit:
Départ chaque jour....3:00 P. M.
Arrivée chaque jour....11:50 A. M.
Les convois du nord s'arrêtent à Baton Rouge à 48 milles de la ville.
JOHN BRADLEY Surintendant.
8déc—

Chemin de Fer Pontchartrain.

Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.

A partir de DIMANCHE, 18 novembre, les trains partiront comme suit:

DE MILNEBURG.	DE LA VILLE.
5:30....a. m.	6:30....a. m.
7:30....a. m.	8:30....a. m.
9:30....a. m.	10:30....a. m.
11:15....a. m.	12:00....m.
12:00....m.	1:00....p. m.
2:00....p. m.	3:00....p. m.
4:00....p. m.	5:00....p. m.
6:00....p. m.	7:00....p. m.

Les heures sont celles de la ville.
J. T. HARAHAN Président.
30nov—

NLLE-ORLEANS TEXAS ET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD
Southern Pacific Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—COMPOSEE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad
G. H. & A. system,
Southern Pacific Railway.

Départ:
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie.. 7:15 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston.... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle-Orléans 5:00 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans.... 6:15 P. M.

Arrivée
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie.... 4:45 P. M.
A la Nlle Orléans de Houston.... 8:30 A. M.
A Houston de la Nlle-Orléans.... 6:40 A. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans.... 6:50 P. M.

Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston,
Et silver-palace sleeping car sans changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 22 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président,
J. G. SCHRIEVER, Traffic manager 17mai—1an

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur course jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER, Agent-Général du départ des passagers Mobile Ala.
14fév—1an

Alph. WALZ
FABRICANT DU CÉLÈBRE
MALAKOFF BITTER,
24 et 26 rue Conti, Nouvelle-Orléans
Succursale à Paris
1 avril —Dim.M

BODLEY BROTHERS
70, 72, 74 rue St-Charles.

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à dames, charrettes à canne à 3 et à mulets, charrettes à boeufs, do. poubelles, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à vis, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune censure et répondons aux plus fortes demandes.

CHEMINS DE FER.

Grande Route Jackson.
Illinois Central Railroad.

Convois à passagers, doubles tous les jours.

Départs. Arrivées.
Express No 2..9.15 A. M. | Express No 1.7.00 A. M.
Express No 4..5.30 P. M. | Express No 3.10.45 A. M.

Le Standard Gauge, voie ferrée en acier à tous les points, Nord, Est et Ouest, faisant usage de chars dortoirs d'une extrémité à l'autre du chemin sans changement de voiture à Chicago, St. Louis et Cincinnati.

Un seul changement d'ici à New-York et les villes de l'Ouest.

Bureau des billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
MATT. KENNEDY, Agent des Billets.
J. W. COLEMAN, Assist. Agent Gén. des Passagers.
11déc—

Great Jackson Route.
Illinois Central R. R. Co.

Double daily Passenger trains.

Leave. Arrive.
Express No 2. 9:15 A. M. | Express No 1. 7:00 A. M.
Express No 4. 5:30 P. M. | Express No 3. 10:45 A. M.

The Standard Guage, Steel Rail Route to all points North, East and West, with Pullman Sleepers through without change to Chicago, St. Louis and Cincinnati, and but one change to New York and other Eastern cities.

Ticket office—22 Camp St., cor. Common.
MATT. KENNEDY, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agt.
12 déc—

Southern California Route.
The Texas and Pacific Railway.
NOW OPEN FOR BUSINESS.

is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.

California express leaves New Orleans from depot foot of Terpsichore St. at 12:15 noon. This train will stop only at Davis, Dugan, St. John, Winchester, St-Charles, Vacherie, Donaldsonville and Plaquemine, between New Orleans and Baton Rouge Junction.

Pullman Palace Sleeping cars on this train from Cheneyville to San Francisco.

Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 7.40 a.m., and stops at all plantations.

Through express arrives at New Orleans at depot foot of Terpsichore St. at 8:50 a. m.

Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 7:35 P. M.

Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.

For tickets or information apply at 47 St. Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Terpsichore street.

A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH, Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER, General Passenger Agent, St Louis, Mo
H. M. HOXIE, Third Vice President, St Louis, Mo.
2 déc—

Route du Sud pour la Californie
Le Chemin de Fer du Texas et du Pacifique
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE

C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.

L'express pour la Californie part de la Nouvelle-Orléans de la gare au pied de la rue Terpsichore à 12:15 de l'après-midi. Ce train s'arrêtera seulement à Davis, Dugan, St. John, Winchester, à la Vacherie St-Charles, Donaldsonville et Plaquemine entre la Nouvelle-Orléans et la Jonction de Baton Rouge.

Des Chars dortoir-Pullman sont attachés à ce train de Cheneyville à San Francisco.

Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans au pied de la rue Terpsichore à 7 heures 40 du matin et s'arrête à toutes les habitations.

L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans, à la gare au pied de la rue Terpsichore à 8:50 a. m.

Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 7:35 P. M.

Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains.

Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au No 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Terpsichore.

A. S. GRAHAM, Agent au Dépt des Billets,
B. W. McCULLOUGH, Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
A. C. TOWNSEND, Agent Général au Dépt des Passagers, St Louis, Mo.
H. M. HOXIE, 2e Vice-président, St Louis, Mo.
21oct—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.

ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A PENSACOLE, SAVANNAH, NASHVILLE LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.

TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	8:20 a. m.	9:50 p. m.
Côte accomodation	3:35 p. m.	9:05 a. m.
Malle rapide	6.00 p. m.	10:10 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.

Des wagons de chasseurs sont ajoutés au train. Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément. Prix 25 cts par voyage.

Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

De la Nlle-Orléans à Bladon Springs, aller et retour $14 55.

JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO PENSACOLA, SAVANNAH, NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.

ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	8:20 a. m.	9:50 p. m.
Coast accomodation	3:35 p. m.	9:05 a. m.
Fast Mail	6:00 p. m.	10:10 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Drawing Room Cars attached to Coast train. Fare 25 cts each way.

Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

From New-Orleans to Bladon Springs and return $14 55.

JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent.
12 mai—

LES HOMMES et les femmes sont avertis déjà que chacune des maladies qui affectent le corps humain a une cause spéciale et distincte et que chacune exige, pour amener la guérison, un mode de traitement différent. Il suffit d'un moment de réflexion pour se convaincre que tous les remèdes apocryphes que l'on recommande au public comme guérissant en bloc les maladies les plus disparates n'ont absolument aucune valeur et doivent entrer dans la catégorie des "humbugs".

LES PAUVRES GENS, ceux qui possèdent quelques moyens, et même les personnes qui sont à leur aise ou riches, se plaignent des prix exorbitants que leur demandent les médecins: C'est pour eux un lourd fardeau. Ils constatent aussi qu'après s'être appauvris en frais de médecins ils n'en sont pas plus avancés, et qu'ils ont jeté leur argent par les fenêtres. Pour remédier à cet état de choses nous offrons aux malades "Wheeler's No 93 Sure Remedies": il y a un remède pour chaque maladie, car nous ne prétendons pas avec le même médicament guérir plus d'une maladie: Comme la valeur de ces remèdes a été établie par le temps, nous sommes prêts à rembourser l'argent dans tous les cas où ils n'auront pas produit la guérison. Ils se composent exclusivement de principes végétaux, ne peuvent jamais faire de mal, et guérissent infailliblement les maladies pour lesquelles ils sont prescrits.

LE RHUMATISME, la goutte, la raideur des jointures, la sciatique et la névralgie se guérissent positivement par l'usage de "Wheeler's No 96 Rheumatic Remedy." Dans les plus mauvais cas, ceux qui existent depuis longtemps, quelque sérieux et quelque douloureux qu'ils soient, non seulement nous soulageons, mais nous guérissons positivement d'une manière permanente. Si nous ne réussissons pas, nous rembourserons l'argent, de sorte que vous n'aurez rien perdu si vous n'êtes pas délivré de vos souffrances. Le prix de "Wheeler's No 96 Rheumatic Remedy" est de 50 cts, seulement: on peut l'obtenir chez les pharmaciens ou par la malle, franco, si l'argent nous est envoyé. Nous prenons des timbres de poste.

LES FEMMES MALADES. Beaucoup de femmes douées par la nature d'une jolie figure, de formes irréprochables, d'un teint admirable, des plus belles qualités physiques et morales, deviennent vieilles et ridées avant le temps, perdent les couleurs de la santé et le brillant du regard, éprouvent une langueur mortelle et une irritation nerveuse qui leur rend la vie insupportable. Cet état est causé par les affections spéciales aux femmes et que leur modestie les porte à dissimuler. Lectrices, réfléchissez bien à ce que vous vous devez, ce que vous devez aussi à votre famille et à Dieu; vous êtes tenue de vous guérir et de recouvrer la santé qui est un don du ciel. "Wheeler's No 96 Prescriptions" sont agréables à prendre, ne renferment rien de nuisible, et, quels que soient l'âge et la condition de la malade, ne produisent jamais de mauvais effets; ils guérissent sûrement les affections auxquelles les femmes sont sujettes. Si la malade ne guérit pas, son argent lui sera remboursé. Si vous avez le teint jaune, un mal de tête constant ou intermittent, des douleurs au dos, une suppression de menstrues, des irrégularités quelconques accompagnées de maux de tête, d'irritation nerveuse, d'hystérie, etc., vous vous rétablirez en prenant "Wheeler's No 96 Prescription "B". Si vous éprouvez une sensation de chaleur et des palpitations dans le dos, si vous perdez souvent connaissance, si vous avez la leucorrhée ou des pertes blanches, une sensation de brûlure en urinant, si vous découvrez un dépôt rougeâtre ou blanc dans votre urine, si vous avez la peau chaude et sèche, "Wheeler's No 96, Prescription "C", vous soulagera d'une manière permanente. "Wheeler's No 96 Prescriptions "B" et "C" coûtent 50 cts chacune; on se les procure chez les pharmaciens ou par la malle si l'argent nous est envoyé. Nous prenons des timbres.

CATARRHE. Il est inutile de décrire les symptômes de cette maladie qui abrége la vie et mine les forces de tant de malheureux des deux sexes, vieux et jeunes, lesquels souffrent de sécrétions empoisonnées de la gorge et d'écoulements empoisonnées du nez; leur haleine devient fétide, ils se sentent envahis par une faiblesse et une langueur mortelles. Si l'on ne parvient pas à enrayer la maladie, ils perdent le goût, la voix l'acuité de la vue, la mémoire et l'ouïe et marchent à une mort prématurée. Des recherches faites en Amérique, en Europe et dans l'Orient ont sorti "Wheeler's No 96 Instant Relief and sure cure for catarrh", remède qui ne renferme aucun principe dangereux. Argent remboursé si tous les cas aigus ou chroniques ne sont pas guéris. Prix, $1, chez le pharmacien ou ...

"Wheeler's No 96 Cure for Kidney and Liver Troubles" guérit la faiblesse et le mal de reins, l'inflammation des reins ou du foie. Prix, $1.

"Wheeler's Vegetable Pills" sont le seul remède qui guérisse la constipation, en communiquant à l'intestin une action naturelle, sans employer de purge et sans douleur. Prix, 25 cts chez les pharmaciens ou par la malle.

"Wheeler's Nervine Tonic", pour l'abattement moral, la perte de vigueur virile, la langueur, la faiblesse ou la fatigue du cerveau, est sans pareil. Prix 25 cts.

NOUS GARANTISSONS le risque dans tous les cas ou nous remboursons l'argent. Nous mettons nos prix pour ces remèdes à moins d'un vingtième du prix demandé par d'autres pour des remèdes que vous prenez au hasard, et nous sollicitons spécialement le patronage des personnes qui ont essayé d'autres remèdes sans avoir obtenu de résultat ou qui ont payé des comptes de médecins sans avoir été guéries par eux.

COMMENT OBTENIR ces remèdes? Demandez-les à votre pharmacien. S'il ne les a pas écrivez aux propriétaires en leur en envoyant le prix en argent ou en timbres-poste; ils vous seront expédiés immédiatement, franco, par la malle. On sollicite des correspondances. S'adresser bien lisiblement à L. WHEELER & Co., No 96 W. Baltimore Street, Baltimore, Md.
31 août 1an - Mer&V-V&O

ASSURANCES.

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY
OF NEW ORLEANS
No 184 CANAL STREET.

TWENTY-NINTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1883 including unearned premiums of the previous year—
On Fire risks....$248,848 79
On Marine risks....22,022 70
On River risks....22,912 63
Total premiums....$293,784 12
Less unearned premiums....75,281 00
Net earned premiums 31st May, 1883....$218,503 12
Losses paid—
On fire risks....$56,527 62
On marine risks....13,201 25
On river risks....4,495 50
Taxes and expenses, less interests....26,164 16
Reinsurances and returns premiums....16,100 26 — $116,488 79
Profit....$102,014 78

The company has the following assets:
Real estate....$244,820 33
Bank, Railroad and other stocks....61,334 53
Notes secured by mortgage and pledge....149,330 00
Bills receivable....61,096 58
Premium in course of collection....36,456 06
Stock of Vallette Dry Dock Co....11,362 50
New Orleans Water Works Co....19,600 00
Louisiana Couquis....15,494 25
City time....2,000 00
Judgment on mortgage notes....4,335 00
Cash on hand....82,579 62
$688,334

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans,
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1883.
JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 11th day of June, 1883, it was resolved that in addition to the interest dividend of Ten Per Cent already paid to the stockholders, a further dividend of TWENTY-FIVE PER CENT. on the net earned participating premiums for the year ending May 31, 1883, be paid on the third Monday of July next.

—DIRECTORS—
P. MASPERO, JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO, PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX,
B. W. TAYLOR, CHAS. LAFITTE,
JOS. A. SHAKESPEAR.
12 juin—

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1882.

Primes sur les incendies....$519,589 40
Primes maritimes....126,501 62
Primes de rivières. 35,765 19—$681,856 21
Primes acquises en 1881....87,983 10
Total des primes....$769,839 13

A déduire—
Primes non acquises....$301,117 02
Primes remboursées 54,592 99
Réassurances.... 99,691 88— 355,401 89
Primes nettes acquises....$414,437 42
Intérêt, loyer et sauvetage.... 45,036 18
$459,473 60

A déduire—
Pertes de feu....$188,793 62
Pertes maritimes.... 43,938 10
Pertes de rivières.... 19,127 64
Total des pertes..$251,859 36
Dépenses générales, commissions, réclamations, taxes, etc. 174,525 25— 426,384 61
Profits nets....$33,088 9

Ajouter—
Montant au crédit de profits et pertes....$145,255 10
Moins dividende de juillet 1882.... 25,000 00— 120,255 10
Surplus....$153,344 09

A déduire—
Réclamations fixées, non fixées et non acceptées.... 46,410 26
Surplus net, 31 décembre 1882....$106,933 83

Situation le 31 décembre 1882:

VALEURS AU PRIX DU MARCHE.

Argent dans les banques....$90,104 79
200 bons des Etats-Unis, 4 pour cent. 239,000 00
50 bons Levee Steam Cotton Press.... 26,250 00
bons du New Orleans Pacific Railway.... 1,720 00
10 bons de la Louisiana Ice Manufacturing Company.. 10,000 00
50 bons du New Orleans Water Works.... 27,000 00
40 bons du New Orleans City Railroad.... 27,500 0
1 bon du Battalion Washington Artillerie.... 500
15 actions du New Orleans City Railroad.... 1,390 30
5 actions de la State National Bank.... 595 00
35 actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co.... 1,260 00
120 actions de la Valette Dry Dock Company.... 3,090 00
1 action du New Louisiana Jockey Club.... 750 0
Propriétés foncières en ville.... 132,940 00
Billets, 1re hypothèque.... 115,027 66
Prêts sur demande. 67,900 00
Billets garantis par nantissement.... 0 00
Billets à recevoir en règlement de primes.... 12,476 63
Primes en cours de collection.... 62,761 87
Dû par agents et en cours de transmission.... 10,645 27
Compte en suspens. 716 26
Dû par compagnies d'assurances pour pertes réassurées et déterminées.... 17,601 14— $875,588 62

PASSIF.
Fonds capital....$500,000 00
Réserve pour primes non acquises. 301,117 02
Réserve pour réclamations non déterminées.... 46,410 26
Dividende non réclamé.... 4,215 50
Dû à la Factors and Traders' Insurance Company.... 11,400 29
Dû à d'autres compagnies pour réassurances.... 5,511 73
Excédant net comme ci-dessus.... 106,933 83— $875,588 63

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi ce 13 janvier 1883.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est juste et correcte.
(Signé) CHARLES T. DUGAZON,
J. ALDIGÉ,
AD. SCHREIBER.

A une meeting du Conseil de Direction tenue le ... 1883, il a été résolu de payer; sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1883.

—DIRECTEURS—
JULES ALDIGÉ, E. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE, AD. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT,
D. FATJO, JULES TUYES.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet à Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue ... Au passe, rue Royale, devant ... (ancien Hôtel St.-Louis).

ETAT DE LA LOUISIANE.
PAROISSE ET VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

AUJOURD'HUI, 15 NOVEMBRE, EN L'AN de N. S. mil huit cent quatre-vingt trois, et de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique, la cent huitième, devant moi Andrew Hero, jr., notaire de la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, dûment commissionné et qualifié, et en présence des témoins ci-après désignés, ont comparu personnellement Ernest Miltenberger, de cette ville, Président, et Scott McGehee, aussi de cette ville, Secrétaire de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUD DE LA NLLE-ORLEANS (SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS) institution dûment organisée de cet Etat, établie en cette ville, et créée en vertu d'un acte passé devant Théodule Buisson, notaire de cette ville, le dix-septième jour d'octobre, mil huit cent quatre-vingt-deux, enregistré au bureau des Hypothèques de cette paroisse, dans le Livre No 226, page 240 et suivantes, lesquels agissent en leurs différentes capacités et au nom de la dite Compagnie, en vertu de l'autorité dont ils sont revêtus par les actionnaires dans une réunion générale tenue au bureau de la dite Compagnie, en cette ville, le quatorzième jour de novembre courant. Une copie dûment certifiée de la résolution adoptée par les actionnaires susmentionnés est annexée au présent acte

Lesquels comparants ont respectivement déclaré en leurs dites capacités qu'une réunion générale des actionnaires de la dite Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans avait été convoquée et tenue au bureau de la dite Compagnie, en cette ville, le quatorzième jour de novembre de la présente année, à l'effet d'introduire certaines modifications et additions et certains changements dans la charte ou acte d'incorporation de la dite Compagnie passée devant le dit notaire Théodule Buisson, le 17 octobre 1882, après trente jours d'avis de la dite réunion donné, par voie d'annonces publiées pendant trente jours dans le *Daily Picayune* de la Nlle-Orléans et le *Times-Democrat*, deux journaux quotidiens de la Nouvelle-Orléans, ainsi que l'exige la loi, et conformément aux dispositions de l'article 9 de la charte de ladite Compagnie. Lesquels comparants ont aussi déclaré qu'à ladite réunion générale il s'est trouvé présent des actionnaires de la dite Compagnie ou des agents autorisés d'actionnaires, représentant seize cents sept actions du capital de ladite Compagnie, et qu'il a été décidé, avec l'assentiment de toutes les actions représentées à ladite réunion, que les modifications suivantes seraient introduites dans la charte ou acte d'incorporation sus-mentionné de ladite "Southern Insurance Company of New-Orleans," passé devant ledit notaire, Théodule Buisson, le 17 octobre 1882, savoir:

PREMIÈREMENT

Que le paragraphe de l'article Six de ladite Charte dudit acte d'incorporation, lequel est maintenant ainsi conçu:

"Tout actionnaire pourra, quand il le voudra, payer comptant, en partie ou en totalité, le montant dû sur les actions qu'il possède, et il aura droit, dans ce cas, à l'intérêt, au taux de six pour cent par an, sur ce paiements opérés par lui, à partir du jour où il les aura faits, soit changé, modifié et amendé de manière à se lire de la manière suivante:

"Tout actionnaire pourra, quand il le voudra, payer comptant, en partie ou en totalité, le montant dû sur les actions qu'il possède, et il aura droit, dans ce cas, à l'intérêt au taux de huit pour cent par an sur les paiements opérés par lui, à partir du premier jour de janvier mil huit cent quatre-vingt quatre, et l'intérêt sera payable, s'il est acquis pendant le semestre, le quatrième lundi de janvier et le troisième lundi de juillet."

SECONDEMENT

Que cette partie de l'article sept de la charte ou acte d'incorporation relative à la division des profits, laquelle est maintenant ainsi conçue:

"Les profits nets de la Compagnie, prélèvement fait des dépenses générales et de l'intérêt au taux de six pour cent par an sur le montant des actions payées, à partir de la date de leur paiement, lequel intérêt sera servi tous les six mois (s'il a été réalisé), le quatrième lundi de janvier et de juillet, seront, à la fin de chaque année, appliqués de la manière suivante:

"Vingt-cinq pour cent seront retenus comme fonds de réserve au profit et pour la garantie du capital social.

"Vingt-cinq pour cent seront divisés parmi les actionnaires comme dividende-argent sur les actions payées.

"Cinquante pour cent seront divisés au prorata parmi tous les assurés sur le montant des primes payées au comptant; néanmoins aucun dividende de moins de cinq dollars ne sera déclaré, et aucun dividende déclaré ne renfermera de partie fractionnaire de ladite somme. Les parties fractionnaires dont il s'agit seront portées au crédit du fonds de réserve," soit changée, modifiée et amendée de manière à se lire comme suit:

"Après prélèvement des dépenses générales et de l'intérêt au taux de huit pour cent par an sur le fonds capital, ainsi que le stipule l'article six de cette charte, les profits nets de la Compagnie seront appliqués comme suit à la fin de chaque année fiscale:

"Vingt-cinq pour cent seront retenus comme fonds de réserve au profit et pour la garantie du capital social.

"Vingt-cinq pour cent seront divisés parmi les actionnaires comme dividende-argent sur les actions payées.

"Et cinquante pour cent seront divisés au prorata parmi les assurés de la Compagnie sur le montant des primes (nettes) acquises de chacun."

Et les dits comparants déclarent en outre que en considération de ce qui précède, et en vertu de l'autorité dont les ont revêtus les actionnaires de ladite Compagnie d'Assurances du Sud de la Nouvelle-Orléans, ils signifient formellement et font savoir par les présentes que, de la manière prescrite par la loi, et conformément aux dispositions des articles 6 et 7 de la charte de ladite Compagnie les articles six et sept de ladite charte ou acte d'incorporation de ladite Compagnie d'Assurances du Sud de la Nouvelle-Orléans, ont été changés, modifiés et amendés dans le sens indiqué plus haut. Ils ordonnent et requièrent que ces modifications, changements et amendements ci-dessus introduits dans les articles six et sept de la charte ou acte d'incorporation de ladite Compagnie d'Assurances du Sud de la Nlle-Orléans, soient enregistrés et publiés de la manière prescrite par la loi; afin que lesdits changements ou amendements restent désormais et en tout temps tels qu'ils sont décrits ci-dessus, sans égard à aucun moment ou pourra survenir ultérieurement et qui peuvent être pris à l'égard de quiconque est en mesure ou pourra être plus tard actionnaire de ladite Compagnie d'Assurances du Sud de la Nlle-Orléans.

Fait et passé en mon bureau, à la Nlle-Orléans, en présence de John J. Ward et d'Achille J. Ferran, témoins; tous deux de cette ville, lesquels signent avec les parties et moi, notaire, au jour et à la date ci-dessus.

(Original signé) ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
JNO. J. WARD.
A. J. FERRAN.
ANDREW HERO, Jr., Notaire.

Je, soussigné, annotateur des hypothèques en la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, certifie que l'acte d'amendements ci-dessus de la charte de la "Southern Insurance Company of New Orleans," a été ce jour dûment enregistré à mon bureau, dans le livre No 226, page 576 et suivantes.

Nouvelle-Orléans, 16 novembre 1883.
GEO. GUINAULT, Député-Annotateur.

ETAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nlle-Orléans.

Moi, Andrew Hero Jr., notaire, dûment commissionné et qualifié pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, certifie que ce qui précède est une copie exacte et correcte de l'acte original enregistré dans mes archives.

En foi de quoi j'appose ici ma signature et le sceau de mon bureau à la Nlle Orléans, Louisiane, ce 19e jour de novembre, A. D. 1883.
ANDREW HERO, Jr., Notaire.
25 nov—5D

Compagnie d'Assurances du Croissant.
(CRESCENT INSURANCE)
67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849; —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$600.000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, émises contre des risques d'incendie.

W. A. LYMAN....Président.
CHAS. H. DOLSEN....Vice-Président.
CHAS. E. RICE....Secrétaire.

Directeurs
Samuel H. Kennedy, Paul E. Mortimer,
Victor Meyer, Joseph Bowling,
W. B. Conger, S. Hernsheim,
George W. Sentell, Edward Nalle,
Alf. Moulton, J. J. Reiss,
Charles Newman, Louis Prados,
U. Marinoni, Harry L. Flash,
Lucien Deléry, A. H. Sieward,
Charles H. Dolsen, Sigmund Katz,
Reuben G. Bush, E. D. Wallace,
John Calder, R. F. W. Bachman,
S. C. Coulon, Wm Gerig,
W. A. Phelps, John D. Fisher,
M. Gillis, A. Rosenfeld,
Wm. E. Lyman, C. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas
15 ii—1an ve

Vin de Quinquina Ferrugineux
AU MALAGA
de GRIMAULT & Cie pharmaciens à Paris

Ce vin contient le quinquina qui est le plus puissant tonique de la matière médicale, et le phosphate de fer, le régénérateur des forces épuisées et du sang appauvri. On l'emploi avec succès contre les *Pâles couleurs*, l'*Anémie*, l'*Irrégularité de la menstruation*, le *Manque d'appétit* et les *Douleurs d'estomac* auxquelles les femmes sont souvent sujettes.

Paris, 8, rue Vivienne
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

SANTAL DE MIDY
Pharm. de 1re Classe, à Paris

Ces Capsules guérissent en 48 heures les écoulements les plus anciens et suppriment l'emploi du Copahu, du Cubèbe et des Injections.

Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne

Proclamation
—DU—
ROI DU CARNAVAL!
PRO BONO PUBLICO.
EDIT LXXX.

A tous ceux que le présent Edit concerne—Salut!

Nous rappelant avec une vive reconnaissance l'allégeance accordée à notre autorité et les brillantes cérémonies préparées pour notre règne joyeux, nous nous adressons encore une fois à nos bien-aimés sujets de la Nouvelle-Orléans, la reine des villes du Sud, notre capitale de prédilection, et, afin que tous se préparent à nous recevoir, nous ordonnons que le

MARDI-GRAS.
LE VINGT-SIXIEME JOUR DE FEVRIER 1884.

connu comme le grand jour de notre fête à nous, REX, Roi du Carnaval, soit observé avec une pompe inaccoutumée, et que tous ceux qui doivent allégeance à notre maison fassent tout en leur pouvoir pour que ce soit un jour de joie pour nos bien aimés sujets et ceux qui visiteront notre capitale royale. A cette fin, nous ordonnons et décrétons:

I. Toutes les lignes de transport dans notre domaine royal publieront et promulgueront immédiatement un tarif réduit pour le transport à la Nouvelle-Orléans, au profit des sujets loyaux qui peuvent désirer visiter la capitale royale ce jour-là.

II. Afin d'attester leur loyauté et d'honorer convenablement notre très auguste personne à l'occasion de notre entrée triomphale dans la capitale, tous les sujets fidèles qui y résident devront se former en corps organisés et se rapporter promptement au département de la guerre pour être assignés au service.

III. En considération de la prompte et implicite obéissance à cet Edit Royal, chaque sujet loyal est par la présente absous de tout service et allégeance envers tout autre pouvoir que le nôtre, et tous les édifices publics et lieux d'affaires dans la capitale royale devront être fermés.

IV. La réputation de ces fêtes s'étant étendue dans beaucoup de pays, inspirant à leurs peuples le désir de voir les magnifiques spectacles organisés en notre honneur et de participer aux joies de notre règne, nous adressons à tous ceux qui demeurent au-delà de nos frontières, protégées par notre royal standard de rouge, de vert et d'or, une cordiale invitation à visiter notre capitale de choix le Mardi Gras. Nous leur promettons un bon accueil et cette généreuse hospitalité pour laquelle nos affectueux sujets de la Ville du Croissant sont renommés dans le monde entier.

V. Nous sommes heureux d'apprendre que la santé et la paix ont été le partage de notre peuple bien aimé dans tout l'Etat; que les récoltes sont satisfaisantes; que l'avancement et la prospérité ont couronné toutes les branches de l'industrie et du commerce, qu'aux chemins de fer de notre capitale choisie, des voies importantes ont été ajoutées—le "Mississippi Valley", qui ouvrira une section riche et fertile du pays, et le "Queen and Crescent" qui contribuera puissamment à la prospérité de la ville reine de l'Ouest et de l'énergie des citoyens et qui y amèneront des capitaux. Nous formons le voeu que chaque année nouvelle voie s'accroître les richesses et la puissance de ceux que nous aimons tant, leur permettant par là de fêter avec plus d'éclat et avec plus de gaîté notre visite annuelle en la Ville du Croissant.

VI. Les préparatifs de nos bien-aimés sujets pour la grande EXPOSITION INDUSTRIELLE UNIVERSELLE ET LE CENTENAIRE DU COTON qui aura lieu dans notre Capitale favorite, la NOUVELLE-ORLEANS, en 1884 85, a reçu la sanction de notre gouvernement royal, et l'Exposition est assurée de l'appui et du concours de notre auguste personne. La tendance aux améliorations, l'impulsion donnée au commerce, l'appui du génie, les merveilles nouvelles de la science, l'élévation de la population à la richesse et la prospérité qui résulteront de cette grande combinaison des manufactures et des produits des industries, et du ... Nous exhortons donc notre peuple à tout mettre en oeuvre pour que l'EXPOSITION soit un succès ... plus brillante de la civilisation.

VII. Nous manifesterons ici le grand plaisir que nous ont causé les cordiales réceptions faites aux personnes attachées à notre cour et les fêtes organisées en leur honneur par notre cher cousin "Cincinnatus" de notre ville reine; et nous adressons des remerciements aux "Orioles", de Baltimore, pour les courtoisies dont ils ont entouré les représentants de notre royaume. ... nous invitons ces gracieux souverains et leurs charmantes reines d'honorer notre ville de leur présence à la prochaine fête et à l'EXPOSITION DU CENTENAIRE.

Dieu Protège le Roi!

Donné sous notre signature et le sceau royal dans le Palais des Arts, en notre ville de l'Industrie, ce 25me jour d'Octobre 1883, et la Centdouzième Année de notre règne.

Par le Roi lui-même,
REX.

Contresigné: BATHURST, Grand Chambellan.

Palais du Carnaval, Nouvelle-Orléans, 24 Novembre 1883.

Toutes les communications officielles devront être adressées à
BATHURST,
Tiroir de la Poste 1082, Nlle-Orléans, Lne.
27 nov—

Ligne de la rue ...

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Commerce street" partent également du pied de la rue Canal, qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Basin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton ... à Canal.

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—le gallon	$2 37 à	2 40
BRANDIES—Du pays, le gallon	$3 00 à	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10 à	1 25
Pomme	2 25 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 80 à	—
1872	5 50 à	—
1870	5 75 à	—
1866	6 50 à	—
1860	7 40 à	—
1858	8 00 à	—
1848	10 50	—
Otard Dupuy & Co's Cognac 1878	5 50 à	—
do do do do 1870	7 00 à	—
do do do do 1864	9 00 à	—
do do do do 1848	10 25 à	—
Bisquet, Dubouche &co, cognac 1878	4 50 à	—
1870	5 50 à	—
1848	9 00 à	—
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par galon	1 2[illegible] à	
Hollande, par gal	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	2 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 50 à	—
J O S & Co imported Holland, le gal	2 00 à	
Do la caisse	8 50 à	
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal	1 17 à	1 18
Ouest	1 17 à	1 18
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlandei importé	4 00 à	4 25
RHUM—Nlle-Angleterre	1 45 à	—
Jamaïque	4 25 à	5 55
Santa-Cruz	3 65 à	4 25
CHAMPAGNES—Roederer Carte Blanche, qts par douz.	26 00 à	
Piper Heidsieck qts, par douz.	28 00 à	
Krug & Co. qts par douz.	24 00 à	
Moet & Chandon—Sillery Mousseux, par douz.	24 00 à	
Cremant & Ay, par douz. Pintes, $2 en plus	28 00 à	
G H Mumm's & Co Dry Verzenay	24 75 à	—
Extra Dry	25 00 à	—
INS—California Claret, le gal	60 à	65
Zinfandel, No 1, le gal	70 à	75
Clarets Importés—Ordinaire par bar	57 00 à	60 00
Clarets de famille, le bar	70 00 à	80 90
Clarets fins, le bar	90 00 à	175
Médoc, la caisse	6 00 à	—
St. Julien, la caisse	6 50 à	—
Margaux, la caisse	7 00 à	—
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	—
Larose, la caisse	12 00 à	—
Léoville, la caisse	12 00 à	—
Chateau Lafitte, la caisse	24 00 à	—
Ordinaire la caisse	3 20 à	3 50
Château Dillon, p. cask	125 à	—
Blanquefort p. cask	105 à	—
Château Dillon p. caisse	7 50 à	—
VIN BLANCS—California clarets le gallon	57 00 à	58 00
Importé de famille, la bar	65 00 à	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	—
Sauternes, la caisse	6 50 à	—
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	—
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	—
Chateau Yquem, la caisse	24 00 à	30 00
Ordinaire, à caisse	3 50 à	—
Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère, Cette, le gal	1 00 à	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50 à	5 00
Madère la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gal	1 00 à	1 10
Serry genuine Xérès, le gal	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
M J Yrearte's pale sherry	1 20 à	3 50
Port wines, le gal	1 20 à	4 00
Osborn &co's Queen's port	5 50 à	—
Do very fine old port	6 05 à	—
New Orleans claret par barillet	42 00 à	
bottle	2 80 à	
Malaga par barillet	55 00 à	

Lumbermen's Exchange.

LUMBER, TIMBER AND SHINGLES—	
YELLOW PINE—For building, furnished to sizes up to 6x8, 32 feet long ℔ 1,000	$14 00@16 00
For building, Timber over 32 long	16 00@20 00
Boards, 1, 1¼, 1½@12 in. merchant	15 00@16 00
Boards, 1, 1¼, 1½@12 in. clear	16 00@17 00
Boards for sheating	9 00@10 00
Weather boarding	12 00@14 00
Weather boarding dressed	16 00@17 00
Flooring, dressed 1¼ inch match	21 50@25 00
Flooring, dressed 1¼ inches, clear	25 00@30 00
Flooring, 1¼ in., clear, gallery	30 00@35 00
Flooring, 1¼ in., clear, square edge	22 50@25 00
Ceiling, dressed, ⅝ and ¾ in., merchantable	13 00@14 00
Ceiling, dressed, ⅝ and ¾ inch, clear face	18 00@20 00
Shelving, sq base dressed	18 00@20 00
Shelving double dressed	20 00@22 50
Wharf timber per ft foot	10@ 12
Wharf timber 12x12 square	@ 15½
Cottonwood boards and plank	12 00@14 00
CYPRESS—Sills, fence posts, sleepers	18 00@22 50
Boards, 1, 1¼ and 2 inches, per seasoned	22 50@32 50
Boards, 1, 1¼, 1½ and 2 in. ch.	32 50@35 00
Cooler plank, 2, 2 1/3 and 3 in.	35 00@45 00
Box boards	14 00@16 00
Cedar in logs	@ 4½
Cedar sawed	4½
WALNUT—Ohio river 1 à 4 inch	100 00@150 00
Arkansas river	75 00@ 80 00
Black river	85 00@150 00
Mahogany in logs	10@ 12
Mahogany sawed	12½@ 15
OAK—Ohio river, 1 to 4 inches	50 00@60 00
OAK—White, 1 to 4 inches	60 00@80 00
SHINGLES—20 in. guaranteed	4 25@ 4 50
20 inches merchantable	3 75@ 4 00
LATHS—Plaster	2 00@ 2 50
BUILDING MATERIALS—	
BRICK—Red building, ℔ 1,000	9 00@10 00
Lake building, ℔ 1,000	9 50@11 00
Lake paving, ℔ 1,000	11 50@12 50
American fire, ℔ 1,000	27 00@30 00
Scotch fire, ℔ 1,000	32 00@35 00
LIME—Alabama, ℔ bbl	1 05@ 1 25
Western ℔ bbl	1 05@ 1 10
CEMENT—Portland, ℔ bbl	3 25@ 3 75
Rosendale ℔ bbl	1 75@ 2 15
Western ℔ bbl	1 40@ 1 50
PLASTER—Calcined, ℔ bbl	1 85@ 3 25
Hair, plaster, ℔	05@ 10
SAND—River, ℔ bbl	@ 30
Yellow, ℔ bbl	24@ 30
White, ℔ bbl	35@ 60
Ballast, ℔ bb	18@ 30
TILES—English ridge, each	50@ 1 00
Floor tiles	12½@ 15
SLATE—Bangor quarry, ℔ square	6 25@ 8 00
Virginia quarry, ℔ square	6 00@ 6 50
Chapman quarry, ℔ square	7 50@10 00
Purple, ℔ square	6 25@ 7 25
English quarry, ℔ square	8 00@ 9 00
FLAG STONE—	
German 16x16 ℔ yard	1 80
German 19¼x19¼ ℔ yard	1 90
German 22¾x22¾ ℔ yard	2 00
German 28¼x22¾ ℔ yard	2 00
MISCELLANEOUS	
Shillinger pavement, Laid	2 65
Slate slabs and hearths per sq ft	45@ 50
IRON—	
Bars round and Square—1 to ¾ ℔ 100	2 35@ 2 60
Bars, flat, 1½ to 4x¾ inches ℔ 100	2 35@ 2 50
Bands, light, 3 to 6x¼ inches ℔ 100	@ 2 9
Bands, heavy, 3½ to 6x1¼ inches ℔ 100	@ 2 65
Hoops, ⅝ and 9/16, 17 to 20 G per ℔	@ 5 50
Sheet 10 to 14 G per ℔	5 50@
Sheet, galvanized, 26 G per ℔	8½@
Roofing	@ 11 0
NAILS—	
Ten d nails ℔ keg	3 10@ 3 25
Cut spikes ℔ keg	3 25@ 3 40
TIN—	
Roofing, 1x20x28 inches ℔ box	16 50@
I. C. 1x20x28 inches ℔ box	12 50@
1x14x20 inches ℔ box	8 25@
I. C. 14x20 inches ℔ box	6 25@
Block ℔ liv	24@
COPPER—	
Roofing per ℔	@ 21½
Brazier's sheets 12 ℔ and over	@ 23½
BRASS—	
Sheet	@ 27
ZINC—	
Sheet	@ 7
LEAD—	
Pig	5½
Sheet	6½
Pipe	8½
PAINTS—	
White Lead, strictly pure per ℔	6½@ 7
Red—Painters per ℔	6½@ 7½
Red—Extra per ℔	07
OILS—	
Linseed—Raw per gal	58@ 60
Linseed—Boiled per gal	61@ 63
Lard—Winter per gal	90@ 95
Lard No 1	70@ 75
Cotton seed	42@
Turpentine	40@

FEUILLETON.

No 1] Commencé le 11 janvier 1884.

CIGARETTE
CANTINIÈRE AUX ZOUAVES.

PAR

OUIDA.

I

"BEAUTÉ" DES HORSE-GUARDS.

—Je n'ai jamais vu un homme plus exigeant que monsieur pour les bottes à revers.

Ainsi s'exprimait Rake, le factotum de l'Honorable Bertie Cecil, du 1er régiment des Life-Guards.

Après avoir prononcé cette phrase devant son ennemi juré le piqueur, auquel il avait voué une haine éternelle et des plus invétérées, Rake brandit les bottes qui en avaient été le prétexte et, prenant l'air triomphant auquel il avait invariablement recours dans les circonstances importantes de son service journalier, il s'élança dans l'escalier qui conduisait à l'appartement de son maître, dans Piccadilly, en face de Green Park, frappa à la porte, et entra dans la chambre à coucher dudit maître.

L'intérieur d'un officier de la Garde est toujours au moins aussi luxueux que celui d'une jeune duchesse, et Bertie Cecil avait l'habitude de ne jamais le céder sur aucun chapitre à ses camarades; c'était d'ailleurs une des célébrités de la Maison Militaire de la Reine, et les femmes lui envoyaient assez de bibelots mignons pour remplir le Palais-Royal.

Sur le plus moelleux des canapés, à moitié habillé, ayant pris ses ébats une demi-heure auparavant, comme un barbet, dans une baignoire grande comme un petit étang, placée dans le cabinet de toilette voisin, était étendu l'Honorable Bertie lui-même, second fils du vicomte de Royallieu, généralement connu dans la Garde sous le nom de Beauté. Ce surnom, qu'il avait reçu à Eton, était du reste amplement justifié.

Lorsque la fumée de tabac qui l'enveloppait en sortant du fourneau d'une grosse pipe d'écume se fut dissipée, elle laissa voir un visage délicat et aussi éclatant de blancheur que celui d'une femme; beau, distingué, languissant, nonchalant; un certain air d'insouciance latente répandu sur toute la physionomie sous une placidité convenue et une singulière douceur dans deux grands yeux châtains sous les longs cils qui les recouvraient: tel était Bertie.

Ses traits étaient excessivement fins, fins comme ceux de la plus jolie jeune fille; ses cheveux du châtain le plus doux, le plus soyeux, et le plus brillant; sa bouche admirablement dessinée; somme toute, ajoutons un certain regard doux et langoureux qui semblait dire: "Aimez-moi!" dans les yeux, et nous ne nous étonnerons pas que certaines grandes dames aussi bien que les lionnes les plus lancées lui donnassent la palme comme au plus beau cavalier de tous les régiments de la Garde......sans en excepter même ce splendide colosse aux cheveux dorés, son plus vieil ami et son camarade le plus intime, connu sous le nom du Séraphin.

Il regarda les bottes à revers que Rake balançait de nouveau dans sa main et secoua la tête.

—Mieux, Rake.... mieux.... mais pas encore tout à fait bien. Vous ne pouvez donc pas arriver à la couleur basanée de cette peau de tigre? Vous poussez toujours beaucoup trop au brun.

Rake hocha la tête à son tour, en posant les incorrigibles bottes à revers à côté de six autres paires rangées devant six fois autant d'autres espèces de bottes que le fourré, la bruyère, la plaine, ou le doux côté de l'ombre dans Pall Mall en ont jamais connu.

—J'ai fait de mon mieux, mais l'imitation est impossible auprès de la nature, monsieur Cecil.

—Si certaines femmes vous entendaient, Rake.... mais il faut leur rendre justice, elles possèdent alors un talent d'autant plus remarquable, — dit Cecil riant en lui-même et en faisant flotter autour de lui de nouveaux nuages de fumée de tabac de Turquie.—Willon est-il arrivé?

—Oui, monsieur. Il arrive à l'instant prendre les ordres.

—Dans quel état Le Roi-de-la-Forêt est-il descendu du train?

—Léger comme un oiseau, monsieur; il ne s'est aperçu de rien. Nacre-de-Perle, elle, s'est agitée un peu, m'a-t-il dit; elle s'agite toujours, quand elle entend le bruit de la machine; mais Le Roi est entré, est sorti, comme si les gares étaient la cour de son écurie.

—Leur a-t-il fait prendre du gruau et de l'eau glacée après les avoir étrillés et avant de leur donner leur avoine?

—Il dit avoir pris ces précautions, monsieur.

Rake n'aurait voulu en aucune façon prendre sur lui de garantir la véracité des allégations de son ennemi juré, le piqueur; une haine invétérée, nous l'avons dit, régnait entre eux.

—Dites-lui que je passerai à l'écurie après le service, et qu'il se tienne prêt à partir avec les bêtes par le même train que moi, demain, à midi. Maintenant, envoyez ce billet et ces bracelets à Saint-John's Wood.... ce bouquet blanc à Mme Delamaine. Dites à Willon d'acheter des mors de Banbury; je préfère les embouchures tournantes; et quelques doubles mors de Wood, ainsi que des freins Nelson, il nous faut de nouveaux mors.... Veillez à ce que ce lourdaud soit rentré à temps; ensuite vous irez aux écuries de l'Intendance, et si vous y voyez un cheval noir qui vous paraisse aussi bon que Douglas-le-Noir, vous me le signalerez. Ecrivez pour le terrier à renard du harras et achetez Dandy-Dinmont; Lady Guinevere en a besoin. Je l'emmènerai avec moi. Mais d'abord mettez-moi sous le harnais, Rake; il se fait tard.

Tout en marmottant ces ordres multiples que Rake dut saisir comme il put les entendre, du ton le plus doux et le plus nonchalant, Bertie Cecil but un [illegible] ses souples et longs membres, et se soumit au martyre de la cuirasse et du hausse-col; il paraissait avoir six pieds sans ses grandes bottes à éperons; mais bien élancé, mince, et plein de grâce.

Selon son habitude, il se parlait à lui-même:—

—Comme si le Parlement ne pouvait pas se réunir sans nous traîner à travers les rues! Et un tas d'idiots font quotidiennement des articles sur les faiseurs d'embarras de la Garde!...... On dirait vraiment que pour nous tout est rose et que nous ne connaissons rien de la rigueur du service! Oui-da? Je voudrais bien savoir dans quelle catégorie ils classent nos stations au soleil et à la poussière, lorsqu'il nous faut rester immobile en selle une demi-journée, au milieu de la canaille de Londres ahurie; des chiens perdus qui sautent au nez de votre cheval, par-ci; des petits mendiants malpropres, pressés contre vos jambes, par-là; et tantôt un soleil ardent qui vous brûle, tantôt le brouillard qui vous suffoque.

Pendant ce temps, Rake attachait, bouclait, boutonnait, et nouait l'écharpe avec un véritable génie de professionnel, suspendait le plus brillant de tous les sabres d'acier argenté avec sa riche monture dorée, et contemplait avec une satisfaction personnelle des plus flatteuses des buffleteries blanches comme la neige, des bottes à l'écuyère aussi brillantes que le vernis noir pouvait les rendre, et des éperons d'argent d'un éclat éblouissant, jusqu'à ce que son maître fût enfin aussi bien équipé que jamais le fut un Garde élégant de service au palais pour faire la cour à la plus belle des dames d'atours.

—Etre enfermé là dedans à la tête de son escadron pendant cinq heures, par une pluie fine, encore!.... Les Chambres ne devraient siéger que par le beau temps; je suis sûr que rien ne les presse, ces bavards-là!—se dit Cecil en mettant dans sa poche un fin et élégant mouchoir, brodé et parfumé, aux initiales entrelacées B. C., surmontées d'un cimier, tout en regardant par la fenêtre d'un air désespéré.

Il était parfaitement heureux lorsqu'il rentrait trempé jusqu'aux os, après une chasse à courre, mais trois gouttes de pluie, quand il était de service, lui paraissaient chose bien différente c'était une calamité qu'il fallait déplorer avec toutes les amertumes d'un dandy et toutes les diatribes d'un épicurien.

—Ah! te voilà, petit, comment cela va-t-il?.... fait-il bien mauvais?....—demanda-t-il avec une langoureuse attention quand la porte s'ouvrit.

Mais quelque indifférent et fatigué, sans doute à cause du temps, que fût son accent, ses yeux se portèrent avec un bon et cordial regard sur le nouveau venu, tout jeune homme de vingt ans à peine, dont les traits différaient peu des siens. Quoique beaucoup plus petit et plus mince, c'était un jeune homme assez gracieux dont le visage n'avait pas de défaut; peut-être la bouche, qui n'était encore ombragée que par un léger duvet, accusait-elle une certaine jeunesse, mais doit-on considérer cela comme un défaut?

—Atroce!—répliqua le jeune homme en parlant du temps, assez supportable cependant pour une matinée anglaise de février.—Dis donc, Bertie, es-tu pressé?

—Diablement pressé, petit, pourquoi?

—Ah! voilà.... Hum!.... je suis dans le pétrin.... dans un pétrin affreux....—murmura le cadet,—et j'ai pensé à toi pour me venir en aide.

Ces quelques mots avaient été prononcés d'un ton moitié contrit, moitié caressant; le jeune Berkeley avait des manières et une physionomie de petite fille.

Bertie versa sur ses mains quelques gouttes d'essence et mit ses gantelets.

—Allons, qu'y a-t-il, Berk?

Le jeune homme baissa la tête et se mit à jouer d'un air embarrassé avec un pot à tabac en ormolu; il était si ému qu'il en renversa la moitié du contenu. Elevé à l'école nonchalante impénétrable de son frère, familiarisé avec le monde et avec les amis de son frère, mondain, froid, insouciant, indifférent, bien élevé, impassible, dont le premier canon est qu'on doit perdre les derniers cent louis qu'on possède sans sourciller ni faire un signe et gagner un demi-million sans témoigner la moindre satisfaction, le jeune Berkeley avait donc ce jour-là quelque gros péché à confesser. Sa nature d'ailleurs était timide, et il parvenait difficilement à vaincre cette timidité.

Bertie le regarda et passa doucement sa main sur l'épaule du jeune homme.

—Allons, petit, avance! Ce n'est pas une mauvaise action que tu as à te reprocher, je le parierais!

—Hum!...... non...... hum!...... J'ai besoin d'un peu d'argent; une couple de *ponies* (terme d'argot des clubs, vingt-cinq livres sterling—625 francs) —dit l'adolescent d'une voix un peu étouffée, sans chercher à rencontrer les yeux de son frère qui le regardait.

Cecil fit entendre un long sifflement sourd et tira une bouffée pleine de méditation de sa grosse pipe.

—Petit, tu as toujours besoin d'argent. Il n'y a pas que toi qui...... moi aussi j'ai besoin d'argent.... tout le monde a besoin d'argent.... Tout homme de notre monde, à l'état normal, a besoin d'argent...... Tu dis deux *ponies*. Pourquoi faire?

—Je les ai perdus hier au soir. Poulteney me les a prêtés, et je lui ai dit que je les lui enverrais ce matin. Les *ponies* étaient partis avant que j'aie eu le temps d'y penser, mon pauvre Bertie, et je n'ai pas la moindre idée de l'endroit où je pourrais les trouver pour les lui payer.

—Une perte de jeu un peu lourde pour toi,—murmura Cecil, en laissant glisser sa main de l'épaule du jeune homme, tandis qu'une ombre de gravité passait sur son visage.

L'argent était très rare chez Bertie.

Son frère lui lança un rapide regard de supplication: Berkeley avait l'habitude de se reposer pour sortir de ses embarras d'argent sur son frère aîné et d'être aidé par lui dans toutes les circonstances difficiles. Cecil n'accordait jamais deux secondes de réflexion à ses propres préoccupations; mais il les aurait multipliées au centuple en prenant sur lui celles des autres avec une générosité infatigable et irréfléchie.

—Je n'ai pas pu faire autrement,—reprit le jeune homme d'une voix pleine de cajolerie et plaidant sa cause d'un air presque piteux;—je jouais avec Grosvenor, et tu sais, cet animal-là a toujours la chance la plus étonnante du monde. Que dirais-tu si je vendais la jument?.... Je deviens idiot, je ne puis vendre une jument en une minute.

Cecil se mit à rire, mais ses yeux fixés sur la charmante figure féminine du jeune homme avaient une grande expression de douceur sous l'ombrage de leurs longs cils.

—Vendre la jument!...... Quelle bêtise!...... Comment veux-tu vivre sans avoir même une rosse!......Attends un peu, je crois que je pourrai encore te tirer de là. Ah! sacrebleu! voilà le carillon du quartier qui sonne. Je vais être en retard.

Cependant, sans que cette perspective lui fît apporter la moindre hâte à ses mouvements, il s'approcha de sa table de toilette, prit un colifichet de velours et de filigrane d'or, et le secoua pour en faire sortir tous les billets de banque qu'il contenait. Il y en avait assez de cinq et de dix livres pour faire quarante-cinq livres. Il en prit un autre de cinq livres dans une petite liasse détachée, posée sur un roman de Dumas, et lança le tout à son frère à travers la chambre.

—Voilà, petit! Mais n'emprunte jamais rien à d'autres qu'à tes parents. Berk, nous ne faisons pas cela, *nous autres*. Non.... non!.. pas de remerciements. Mets cela dans ta poche. Si jamais tu retombes dans un autre pétrin, viens encore me trouver.. je t'en tirerai, si je peux. Adieu...—ajouta-t-il avec un peu de précipitation dans le ton, tant était grande sa terreur de tout ce qui ressemblait à une scène, et tant il était pressé d'échapper à la reconnaissance de son frère.

Le jeune homme s'était, en effet, emparé des billets de banque avec une joie qu'il n'avait pas cherché à dissimuler, et il commençait à remercier son frère, mais avec l'empressement tranquille d'un enfant gâté ou d'un égoïste fieffé qui accepte les dons et les sacrifices de la générosité d'un autre. Lorsque son frère passa devant lui, il lui prit la main pendant une seconde et le regarda; un nuage passa devant ses yeux, et son visage se couvrit d'une rougeur moitié de honte, moitié de reconnaissance.

—Tu ne sais pas le service que tu me rends... tu es bien bon, Bertie!

Cecil se mit à rire en haussant les épaules.

—C'est la première fois qu'on me dit cela, mon cher petit,—répondit-il.

Et il descendit lentement l'escalier, accompagné du cliquetis de sa cuirasse, de son sabre et de ses éperons, puis enfonçant son casque sur son front et plaçant la jugulaire au-dessous de ses moustaches, il sortit dans la rue où son cheval l'attendait.

—Diable!—pensa-t-il, pendant qu'il mettait le pied à l'étrier et que le vent âpre du matin faisait voltiger ça et là son panache blanc.—Je ne pense jamais à rien! Je crois que je n'ai pas gardé assez d'argent pour conduire Rake, Willon, et le troupeau, demain dans les comtés. En ai-je assez pour prendre mon propre billet?..ce serait un rude désappointement. Ma parole, je ne sais pas combien il est resté sur la table de toilette. Ma foi! je n'y puis rien; il fallait que Poulteney fût payé; je ne pouvais pas laisser le nom de Berk traîner dans quelque affaire louche.

Les cinquante livres données à son jeune frère étaient tout ce qui restait d'un billet, escompté aux prix d'efforts incroyables par un habile juif, et Cecil n'avait pas plus de certitude de posséder d'autre argent jusqu'au prochain jour de solde qu'il n'en avait de posséder la lune; l'absence d'argent comptant, en outre, est un sérieux ennui quand on fait partie de clubs où les livrets et les billets sont les enjeux les plus ordinaires, et qu'on vit avec des gens qui comptent la plupart du temps leurs appoints par mille; mais la chose était faite, et il n'aurait pas voulu revenir sur son bon mouvement au détriment de son frère, quand il l'aurait pu.

Il possédait la plus sereine insouciance dont un homme ait jamais été doué; il ne croyait pas au tourment et ne le laissait jamais s'approcher de lui, et, en dehors de quelques difficultés pour rompre des chaînes de roses trop embrouillées qui s'étaient attachées à lui en même temps, ou de la contrariété d'un calcul mal fait sur certaines courses, quand un favori de Maidon ou de Danebury n'arrivait pas, ou que son carnet se trouvait en défaut pour le Grand-National. Cecil n'avait nul souci d'aucun genre.

A la vérité, la maison de Royallieu, l'une des plus anciennes et presque une des moins fortunées du royaume, avait [illegible] lancés, et la majeure partie des économies difficilement réalisées allait ordinairement au fils aîné, secrétaire de légation dans cette charmante et dispendieuse ville de Vienne, et au plus jeune, Berkeley, par suite de la partialité du vicomte; aussi, lors même que Bertie aurait consenti, par hasard, à réfléchir sur sa position, il aurait probablement avoué qu'elle était, pour ne rien dire de plus, des plus fausses; mais il avait toujours soigneusement écarté ce fâcheux sujet de méditation.

Quelquefois il s'était senti bien près d'être contrarié, lorsque le jour des échéances arrivait et que les juifs auxquels il avait continuellement recours paraissaient tout à fait intraitables; mais, règle générale, les affaires s'arrangeaient toujours d'une manière ou d'une autre, et quoique ses dettes fussent considérables et qu'il fût littéralement aussi près de ses pièces qu'on peut l'être pour rester dans la Garde, il ne s'était jamais, sous aucune forme, aperçu de sa gêne.

[*A continuer.*]

Une exposition ouvrière des plus intéressantes aura lieu à Paris au mois de septembre 1884. Tous les ouvriers verriers, cristalliers, potiers, peintres d'émaux, d'éventails et de céramique sont invités à y participer par la chambre syndicale de la céramique, qui organise l'exposition. Une réunion préparatoire a déjà été tenue.

Les corporations se rattachant aux arts industriels tels que graveurs, cartonniers en fantaisie, peintres en décors, etc., exposeront également leurs produits.

Un de nos acteurs les plus connus se fait couper les cheveux.

—Et dire, soupire le coiffeur, que j'ai été comédien aussi. Mon succès, c'était le.... "Bourreau des crânes"

Le client se trouble.